ANX345 · ANNEXES DÉDIÉES

Le dessein de Dieu et la responsabilité humaine dans la parabole des enfants sur la place publique

La parabole des enfants sur la place publique, rapportée dans Matthieu 11.16-19 et Luc 7.31-35, soulève une question fondamentale : comment les hommes réagissent-ils lorsque…

LECTURE
27 min

RÉFÉRENCES
28

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 3
2. Le dessein de Dieu dans l'Évangile de Luc 3
2.1. Le sens de l'expression 3
2.2. La place de Jean-Baptiste dans ce dessein 3
2.3. Le dessein divin et la venue de Jésus 4
3. Le baptême de Jean et la réponse humaine 4
3.1. Un baptême associé à la repentance 4
3.2. Les fruits de la repentance 4
3.3. Le refus du baptême 4
4. La responsabilité des auditeurs dans la parabole 5
4.1. Deux témoignages différents .....
4.2. Deux accusations contradictoires 5
4.3. Un refus qui engage la responsabilité humaine 5
5. Le refus de Jean-Baptiste et ses conséquences 6
5.1. Refuser l'appel à la repentance 6
5.2. Refuser le messager préparatoire 6
5.3. Une occasion de repentance refusée 6
6. Le refus de Jésus et ses conséquences 7
6.1. Les œuvres comme témoignage 7
6.2. Le refus malgré les miracles 7
6.3. Le refus de la miséricorde 7
7. La patience de Dieu dans l'envoi de ses messagers 7
7.1. Les avertissements répétés 7
7.2. Jean-Baptiste et Jésus 8
7.3. La parabole des vignerons 8
8. La souveraineté divine et la responsabilité humaine 8
8.1. Deux affirmations bibliques .....
8.2. Le sens de Luc 7.30 8
8.3. Les limites de la parabole 9
9. La reconnaissance de la sagesse divine 9
9.1. La sagesse justifiée par ses œuvres .....
9.2. La sagesse justifiée par ses enfants .....
9.3. Deux aspects complémentaires 9
10. La portée de la parabole pour le discernement spirituel 10
10.1. Examiner le message plutôt que les apparences 10
10.2. Reconnaître les appels de Dieu 10
10.3. Éviter les accusations contradictoires 10
11. Synthèse générale 11
12. Conclusion de l'annexe 11
Lexique 12

1. Introduction

La parabole des enfants sur la place publique, rapportée dans Matthieu 11.16-19 et Luc 7.31-35, soulève une question fondamentale : comment les hommes réagissent-ils lorsque Dieu leur adresse un appel ?

Jean-Baptiste annonce la repentance et prépare la venue du Messie. Jésus proclame le royaume de Dieu et accomplit les œuvres messianiques.

Leurs ministères présentent des différences visibles, mais ils appartiennent au même dessein divin.

Pourtant, certains contemporains rejettent les deux messagers. L'austérité de Jean devient un motif d'accusation, tandis que la proximité de Jésus avec les pécheurs provoque une critique opposée.

Luc 7.30 apporte une précision particulièrement importante : les pharisiens et les docteurs de la loi qui ont refusé le baptême de Jean ont rejeté, pour eux-mêmes, le dessein de Dieu.

Cette déclaration permet d'approfondir la portée théologique de la parabole.

Elle montre que le refus des messagers ne constitue pas seulement une réaction personnelle. Il engage la responsabilité de ceux qui refusent l'appel divin.

2. Le dessein de Dieu dans l'Évangile de Luc

2.1. Le sens de l'expression

Luc 7.30 emploie le terme grec *boulē* (βουλή), qui peut désigner un dessein, une décision ou une intention.

Dans ce passage, l'expression concerne le dessein de Dieu manifesté par le ministère de Jean-Baptiste.

L'évangéliste oppose deux réactions.

D'une part, le peuple et les publicains qui ont reçu le baptême de Jean reconnaissent la justice de Dieu.

D'autre part, les pharisiens et les docteurs de la loi qui n'ont pas reçu ce baptême rejettent, pour eux-mêmes, son dessein.

Cette opposition montre que le ministère de Jean n'est pas présenté comme une initiative indépendante.

Il appartient à l'action de Dieu dans l'histoire du salut.

2.2. La place de Jean-Baptiste dans ce dessein

Luc 1.16-17 annonce que Jean ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur et préparera un peuple bien disposé.

Luc 1.76-77 précise qu'il marchera devant le Seigneur pour préparer ses voies et donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon des péchés.

Ces déclarations établissent le caractère préparatoire de sa mission.

Jean doit appeler le peuple à la repentance avant la manifestation publique du Messie.

Son baptême constitue une expression de cette préparation.

Le refus de son appel possède donc une signification qui dépasse le simple désaccord avec un prédicateur.

2.3. Le dessein divin et la venue de Jésus

La mission de Jean conduit vers celle de Jésus.

Dans Luc 3.15-17, Jean annonce la venue d'un personnage plus puissant que lui.

Dans Luc 3.21-22, le baptême de Jésus est suivi de la descente du Saint-Esprit et de la voix venue du ciel.

Luc présente ainsi une progression entre le ministère préparatoire de Jean et la manifestation de Jésus.

Les deux missions appartiennent à une même histoire.

La parabole des enfants sur la place publique dénonce précisément ceux qui refusent cette progression.

3. Le baptême de Jean et la réponse humaine

3.1. Un baptême associé à la repentance

Luc 3.3 présente Jean proclamant un baptême de repentance pour le pardon des péchés.

Cette proclamation appelle une réponse personnelle.

Les auditeurs ne sont pas seulement invités à écouter un enseignement.

Ils doivent reconnaître leur besoin de repentance.

Le baptême administré par Jean constitue une manifestation visible de cette réponse.

3.2. Les fruits de la repentance

Luc 3.8 rapporte que Jean demande de produire des fruits dignes de la repentance.

Il refuse que l'appartenance au peuple d'Abraham soit utilisée comme une garantie dispensant d'un changement de conduite.

Cette exigence est développée dans les réponses qu'il adresse à différents groupes.

Aux foules, il recommande le partage.

Aux publicains, il demande de ne pas exiger davantage que ce qui leur est prescrit.

Aux soldats, il interdit la violence et l'extorsion.

La repentance possède donc une dimension concrète.

Elle doit se manifester dans les comportements.

3.3. Le refus du baptême

Luc 7.30 indique que certains responsables religieux n'ont pas reçu le baptême de Jean.

L'évangéliste interprète ce refus comme un rejet, pour eux-mêmes, du dessein de Dieu.

Cette précision est essentielle.

Elle ne signifie pas que les hommes peuvent empêcher Dieu d'accomplir toutes ses promesses.

Elle souligne leur responsabilité devant l'appel qui leur est adressé.

Le dessein divin se manifeste dans le ministère de Jean.

Mais certains refusent d'y répondre favorablement.

4. La responsabilité des auditeurs dans la parabole

4.1. Deux témoignages différents

La parabole présente deux ministères dont les formes extérieures sont différentes.

Jean-Baptiste vit dans l'austérité.

Jésus participe aux repas.

Ces différences correspondent à leurs missions respectives.

Jean prépare le peuple par un appel prophétique à la repentance.

Jésus annonce l'accomplissement des promesses et accueille les pécheurs pour les appeler au salut.

4.2. Deux accusations contradictoires

Les adversaires de Jean déclarent qu'il a un démon.

Les adversaires de Jésus l'accusent d'être un mangeur et un buveur.

Ces accusations utilisent des comportements opposés pour aboutir à une même conclusion négative.

L'austérité est condamnée.

La participation aux repas l'est également.

Cette contradiction révèle que les critères employés ne permettent pas un jugement cohérent.

4.3. Un refus qui engage la responsabilité humaine

Jésus ne présente pas ses contemporains comme de simples spectateurs.

Ils ont entendu les appels de Jean.

Ils ont été confrontés à son propre ministère.

Ils doivent répondre aux témoignages reçus.

La parabole souligne donc leur responsabilité.

Le problème ne réside pas dans l'absence de toute révélation.

Il concerne la manière dont certains réagissent à la révélation qui leur est donnée.

5. Le refus de Jean-Baptiste et ses conséquences

5.1. Refuser l'appel à la repentance

Le message de Jean-Baptiste exige une reconnaissance du péché.

Il appelle à abandonner les comportements contraires à la volonté de Dieu.

Ce message peut remettre en question les certitudes religieuses de ses auditeurs.

Dans Matthieu 3.9, Jean avertit ceux qui pensent pouvoir se prévaloir de leur descendance d'Abraham.

Il rappelle que cette appartenance ne dispense pas de produire des fruits dignes de la repentance.

5.2. Refuser le messager préparatoire

Jean ne prétend pas être le Messie.

Il annonce celui qui vient après lui.

Dans Jean 1.29, il désigne Jésus comme l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

Dans Jean 3.28-30, il rappelle qu'il a été envoyé devant le Christ et exprime sa joie devant la manifestation de celui-ci.

Le refus de Jean peut ainsi empêcher ses auditeurs de recevoir favorablement le témoignage qu'il rend à Jésus.

Cette conséquence n'est cependant pas automatique pour chaque personne.

Les Évangiles ne permettent pas d'affirmer que tous ceux qui ont initialement refusé Jean ont ensuite définitivement rejeté Jésus.

5.3. Une occasion de repentance refusée

Le ministère de Jean constitue une occasion de revenir vers Dieu.

Luc 7.30 souligne que certains ne l'ont pas saisie.

Le texte met l'accent sur leur décision.

Il ne présente pas leur refus comme une nécessité imposée par Dieu.

La responsabilité humaine demeure au centre de l'affirmation.

6. Le refus de Jésus et ses conséquences

6.1. Les œuvres comme témoignage

Jésus accomplit des œuvres qui manifestent son autorité messianique.

Matthieu 11.4-6 mentionne notamment les guérisons, les résurrections et l'annonce de la bonne nouvelle aux pauvres.

Ces œuvres correspondent aux promesses prophétiques.

Elles constituent des éléments permettant de reconnaître son identité.

6.2. Le refus malgré les miracles

Matthieu 11.20-24 rapporte les reproches adressés aux villes qui ne se sont pas repenties malgré les miracles accomplis au milieu d'elles.

Jésus mentionne Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm.

Il souligne la gravité de leur absence de repentance.

Ce passage prolonge le thème de la responsabilité devant la révélation reçue.

Les miracles ne sont pas présentés comme des spectacles destinés à satisfaire la curiosité.

Ils constituent des témoignages appelant une réponse.

6.3. Le refus de la miséricorde

Jésus accueille les pécheurs.

Il partage leur table.

Il les appelle à la repentance.

Dans Luc 5.31-32, il explique qu'il est venu appeler les pécheurs à la repentance.

La critique de cette proximité peut conduire à méconnaître le but de sa mission.

Ceux qui condamnent Jésus parce qu'il fréquente les pécheurs risquent de rejeter la miséricorde divine précisément au moment où elle se manifeste.

7. La patience de Dieu dans l'envoi de ses messagers

7.1. Les avertissements répétés

L'Ancien Testament présente Dieu envoyant à plusieurs reprises des messagers pour appeler son peuple à revenir vers lui.

2 Chroniques 36.15-16 rappelle cette patience avant le jugement de Juda.

Les prophètes avertissent le peuple.

Ils dénoncent les fautes.

Ils appellent à la repentance.

Cette succession montre que les avertissements divins offrent des occasions de revenir vers Dieu.

7.2. Jean-Baptiste et Jésus

Dans le contexte de la parabole, deux ministères successifs adressent un appel à la génération contemporaine.

Jean annonce la repentance.

Jésus proclame le royaume et accomplit les promesses messianiques.

Leurs modes de vie diffèrent, mais leurs missions sont complémentaires.

Le refus des deux témoignages révèle la gravité de l'attitude dénoncée.

7.3. La parabole des vignerons

Matthieu 21.33-46 présente un propriétaire qui envoie successivement des serviteurs auprès des cultivateurs de sa vigne.

Ces serviteurs sont maltraités.

Le propriétaire envoie finalement son fils.

Celui-ci est également rejeté et tué.

Cette parabole possède un contexte et un enseignement propres.

Elle peut néanmoins être rapprochée de celle des enfants sur la place publique par le thème du rejet répété des envoyés.

Elle souligne également la place particulière du Fils dans le dessein divin.

8. La souveraineté divine et la responsabilité humaine

8.1. Deux affirmations bibliques

Les Écritures présentent Dieu comme souverain dans l'accomplissement de son dessein.

Elles présentent également les hommes comme responsables de leur réponse à sa parole.

Ces deux affirmations apparaissent dans différents passages bibliques.

Actes des apôtres 2.23 déclare que Jésus a été livré selon le dessein arrêté et la prescience de Dieu, tout en attribuant une responsabilité à ceux qui l'ont fait crucifier.

Le texte associe ainsi l'accomplissement du dessein divin et la responsabilité des acteurs humains.

8.2. Le sens de Luc 7.30

Luc 7.30 ne doit pas être interprété comme affirmant que les adversaires de Jean ont annulé le dessein

de Dieu.

Le texte précise qu'ils l'ont rejeté « pour eux-mêmes ».

Cette expression souligne leur refus personnel de répondre à l'appel divin.

Le ministère de Jean conserve sa place dans l'histoire du salut.

Mais ceux qui refusent son baptême ne répondent pas favorablement à la préparation qui leur est proposée.

8.3. Les limites de la parabole

La parabole des enfants sur la place publique ne développe pas une doctrine complète des rapports entre la souveraineté divine et la liberté humaine.

Son objectif est plus précis.

Elle dénonce le refus contradictoire de certains contemporains envers Jean-Baptiste et Jésus.

Luc 7.30 permet d'approfondir la responsabilité humaine, mais il serait excessif de vouloir résoudre à partir de cette seule parabole toutes les questions théologiques concernant la prédestination, la grâce et la volonté humaine.

L'interprétation doit respecter la portée du passage.

9. La reconnaissance de la sagesse divine

9.1. La sagesse justifiée par ses œuvres

Matthieu 11.19 affirme que la sagesse a été justifiée par ses œuvres.

Cette formulation souligne que l'action divine manifeste sa propre justesse.

Les œuvres de Jésus témoignent de l'accomplissement des promesses.

Elles ne dépendent pas de l'approbation de ses adversaires pour posséder leur signification.

9.2. La sagesse justifiée par ses enfants

Luc 7.35 affirme que la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

Cette formulation peut être rapprochée des personnes qui accueillent l'appel divin.

Luc 7.29 mentionne précisément ceux qui reconnaissent la justice de Dieu en recevant le baptême de Jean.

Leur réponse manifeste la justesse de l'action divine.

9.3. Deux aspects complémentaires

Les deux formulations permettent de distinguer deux dimensions.

Les œuvres manifestent ce que Dieu accomplit.

Les enfants de la sagesse témoignent de la réponse favorable à cette action.

La sagesse divine ne devient pas juste parce qu'elle est reconnue.

Elle est reconnue comme juste par ceux qui accueillent son enseignement et par les manifestations de son œuvre.

10. La portée de la parabole pour le discernement spirituel

10.1. Examiner le message plutôt que les apparences

Les adversaires de Jean-Baptiste et de Jésus se concentrent sur leurs comportements extérieurs.

Ils condamnent l'austérité du premier.

Ils condamnent la participation aux repas du second.

La parabole invite à dépasser ces jugements superficiels.

La mission des messagers doit être examinée à la lumière de la révélation divine.

10.2. Reconnaître les appels de Dieu

Le ministère de Jean appelle à la repentance.

Celui de Jésus annonce le salut et l'accomplissement des promesses.

Ces appels exigent une réponse.

Le discernement ne consiste donc pas uniquement à déterminer si un enseignement est exact.

Il implique également d'en tirer les conséquences lorsque sa vérité est reconnue.

10.3. Éviter les accusations contradictoires

La parabole montre que des critiques peuvent révéler davantage les préjugés de ceux qui les formulent que les fautes de ceux auxquels elles s'adressent.

Lorsque deux comportements opposés sont condamnés pour justifier un même refus, il convient d'examiner la cohérence des critères employés.

Cette observation possède une portée générale.

Elle ne dispense cependant jamais de vérifier les paroles et les actes à la lumière des Écritures.

11. Synthèse générale

ÉLÉMENT	DONNÉE BIBLIQUE	PORTÉE THÉOLOGIQUE
Mission de Jean-Baptiste	Préparer le chemin du Seigneur	Le dessein divin comporte un appel préparatoire à la repentance
Baptême de Jean	Baptême associé à la repentance	Les auditeurs sont appelés à répondre personnellement
Refus de certains responsables	Luc 7.30	Le refus engage leur responsabilité
Ministère de Jésus	Annonce du royaume et œuvres messianiques	Accomplissement des promesses divines
Accusations contradictoires	Matthieu 11.18-19 ; Luc 7.33-34	Refus fondé sur des critères incohérents
Conclusion sur la sagesse	Matthieu 11.19 ; Luc 7.35	La justesse du dessein divin est manifestée et reconnue

12. Conclusion de l'annexe

La parabole des enfants sur la place publique met en évidence la responsabilité des hommes devant l'appel de Dieu.

Jean-Baptiste prépare la venue du Messie par un ministère de repentance.

Jésus accomplit les promesses messianiques et annonce le salut.

Les deux ministères appartiennent au même dessein divin.

Pourtant, certains contemporains refusent de reconnaître leur légitimité.

Ils accusent Jean-Baptiste en raison de son austérité.

Ils accusent Jésus en raison de sa proximité avec les pécheurs.

Luc 7.30 montre que le refus du baptême de Jean constitue, pour ceux qui l'adoptent, un rejet du dessein de Dieu.

Cette déclaration ne signifie pas que l'action divine peut être annulée par les hommes.

Elle souligne leur responsabilité devant la révélation reçue.

La conclusion concernant la sagesse rappelle enfin que la justesse du dessein divin ne dépend pas des jugements humains.

Elle se manifeste dans les œuvres accomplies et dans la réponse de ceux qui accueillent l'appel de Dieu.

La parabole des enfants sur la place publique enseigne que le refus des messagers de Dieu peut devenir un refus de son dessein. Jean-Baptiste et Jésus présentent des ministères différents, mais complémentaires. La responsabilité de leurs auditeurs consiste à reconnaître la sagesse divine et à répondre à l'appel qui leur est adressé.

LEXIQUE

Bethsaïda — Bethsaïde était une ancienne ville de Galilée, située sur la rive nord-est du lac de Tibériade, près de l'endroit où le Jourdain se jette dans le lac. Le nom Bethsaïde signifie "maison de la pêche" ou "maison de l'approvisionnement" en araméen.
INF105 · https://schilo.org/inf105-bethsaida/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX344 - Matthieu 11 et Luc 7 - Étude comparative du contexte et de la transmission de la parabole https://schilo.org/anx344-matthieu-11-et-luc-7-etude-comparative-du-contexte-et-de-la-transmission-de-la-parabole/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX346 - Les enfants sur la place publique - Synthèse exégétique et enseignements essentiels https://schilo.org/anx346-les-enfants-sur-la-place-publique-synthese-exegetique-et-enseignements-essentiels/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx345-le-dessein-de-dieu-et-la-responsabilite-humaine-dans-la-parabole-des-enfants-sur-la-place-publique/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.